

teurs de se borner à leurs devoirs scholastiques, et surtout de se donner de garde de faire naître des animosités entre leurs écoliers, en se mêlant de leurs croyances religieuses. En cela, nous nous joignons à lui cordialement, persuadé qu'un avis aussi sage, donné dans le véritable esprit du christianisme, ne peut produire que d'heureux résultats. Le digne surintendant est parti pour Kingston le lendemain, accompagné des bons souhaits de tous ceux des habitans de ce district qui ont eu l'avantage d'entendre ses explications et ses bienveillantes instructions. Si le gouvernement pouvait être généralement aussi heureux dans le choix des fonctionnaires publics, quelle con corde, quelle prospérité ne nous serait pas réservée !"

LA MÉDECINE HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE.

IL m'est tombé sous la main dernièrement, un ouvrage publié à Londres en 1825, sous le titre de *Professional Anecdotes or Ana of the Medical Literature*: je trouve, en effet, dans cet ouvrage beaucoup d'anecdotes curieuses et de faits intéressants; mais le tout y est donné confusément, pêle-mêle, sans liaison, sans ordre ni méthode quelconque: à chaque feuillet que vous tournez, vous êtes transporté d'Europe en Asie, d'Amérique en Afrique, des époques les plus récentes aux temps les plus anciens, ou réciproquement: CITHRON vient après le docteur JAMES GOODWIN; le Dr. JONATHAN GODDARD se trouve entre MACHAON et MELAMPUS; les docteurs HARVEY et JENNER ont entre eux l'ancienne médecine égyptienne; le Dr. BERNARD CONNOR est placé entre l'époque des sacrifices humains et le siècle d'HOMÈRE; enfin d'une page à l'autre, vous traversez des milliers de lieues, ou des milliers d'années. J'ai cru que la lecture des mêmes faits et des mêmes anecdotes rapportés plus méthodiquement, deviendrait plus profitable et ne perdrait rien du côté de l'agrément. C'est donc en traduisant librement ce que je trouve de plus instructif ou de plus curieux dans cet ouvrage, en suivant, autant que possible, l'ordre chronologique, en retranchant, en amplifiant, lorsqu'il y aura moyen ou nécessité, que je me propose de le donner au public. L'ordre chronologique, qui me semble préférable à tous les autres, lorsqu'il s'agit d'histoire, de progrès scientifiques, littéraires, industriels, &c., ne doit point effrayer les amateurs de la nouveauté; car comme la plus grande partie des anecdotes ou des faits particuliers que pouvait fournir la médecine ancienne est perdue sans ressource, j'en serai bientôt venu aux temps modernes.

Au reste, le titre que je donne à mon travail, (fruit de quelques momens de loisir,) annonce assez que je ne prétends nullement entrer dans les profondeurs, les *arcana*, de la médecine ou de la chirurgie; que ce n'est pas un ouvrage médical ou chirurgical que je veux présenter aux abonnés de l'*Encyclopédie Canadienne*,